

L'ANNÉE AMÈRE

L'année amère
les gens se transformaient en murs
entre l'inquiétude et la peur
la peste a commencé nous hurler
et recevait de nous ses échos
le ciel ne voulait plus prêter ses couleurs
à la mer
Nous étions assis dans nos maisons
nos coeurs une conversation entre muets
Et la Mer assise sur un rocher sourd
attendait des amis
attendait ceux qui l'originaient
Elle a hurlé sur ses rives, abandonnée
"Je suis la Mer
seul les humains peuvent achever ces voyages"
Elle se sentait froide
la première fois que la Mer s'est sentie froide.
Une pensée lui est arrivée:
"Comment ses bien-aimés se seraient touchés par de telles horreurs?
Mais comment?
Le moment où elle se rebelle et rompt ses fers
ces amis seront noyés
enlacés dans les bras de la mer
sans pouvoir les réunir dans des photos heureuses
se décontractant sur ses rives.
Se ralentir et puis se retirer
se casser à chaque moment
la plupart s'évapore
une nuage qui se disperse
tout le long de la Méditerranée
puis tombe
Nous partons tous par des fenêtres
afin de le témoigner
tandis qu'il caresse nos épaules
se répand dans le quartier
une odeur de sel
nous bénissant avec des invitations
et puis commence à refluer
tout en diminuant le vide
on recommence à s'entre-aider
Jusqu'à se réunir
se réunir
face à cette mer.

(Traduction : Mike Baynham)